

Un meurtre en 1921, fil conducteur du futur spectacle des Avesnoiseries

Pascal Burlet, président de l'Association Les Avesnoiseries, et Gabriel Lebrun, directeur artistique, dévoilent le fil rouge du futur spectacle qui se prépare. Et qui prendra pour point de départ un meurtre commis en 1921.



Gabriel Lebrun et Pascal Bourlet, heureux de nous présenter le nouveau spectacle des Avesnoiseries.

PHOTO LA VOIX

FELLERIES. Créer du lien en Avesnois à travers un spectacle de qualité, c'est l'objectif de Pascal Burlet et de Gabriel Lebrun, objectif rappelé vendredi soir à l'occasion de la présentation du futur spectacle des Avesnoiseries. Les Avesnoiseries est une association de l'Avesnois ayant pour but de créer du lien en milieu rural à travers la création et la mise en place d'un spectacle de théâtre. Depuis 2004, un spectacle est monté tous les deux ans dans une des communes ou sites de l'Avesnois telles que Sars-Poteries, Flaumont, Le Val Joly et Avesnes-sur-Helpe. En juillet 2017, c'est la commune de Felle-

bianche est au recueillement. En effet, Lucien, contremaître de la scierie de Felleries a été retrouvé mort, le 19 septembre, sans tête ! Mais soudainement, un homme de l'assemblée se lève et s'exclame : « Mais je n'suis nin mour ! » (Je ne suis pas mort !). C'est Lucien, en chair et en os. De là, les spectateurs se transformeront en détectives afin d'élucider le mystère : mais qui donc se trouve dans le cercueil ? À travers 10 saynètes hautes en couleur, réparties dans différents lieux de vie de Felleries, les spectateurs remonteront encore un peu plus dans le temps pour comprendre ce qui a bien pu se passer ce 19 septembre 1921. Pour cette édition, le spectacle a besoin de plus de 200 bénévoles pour assurer non seulement les rôles de

comédiens mais aussi d'intendance, de confection de costumes et de décors d'époque, de technique, etc.

COMMENT PARTICIPER...

L'association des Avesnoiseries est très ouverte à toute personne, association ou structure désireuse de s'impliquer dans le spectacle, quels que soient son savoir-faire et ses envies. De même, fort des expériences passées, les structures accueillant un public particulier comme des personnes handicapées, des jeunes, des personnes âgées, etc., sont invitées à prendre pleinement part à ce nouveau spectacle. Comme le résume très bien Gabriel Lebrun : « l'objectif principal est de créer du lien en Avesnois. Le spectacle en est l'outil ». M.-A. T. (CLP) ■

“ **L'objectif principal est de créer du lien en Avesnois. Le spectacle en est l'outil** ”

GABRIEL LEBRUN

ries qui se transformera en théâtre gigantesque et accueillera de nombreux bénévoles et spectateurs.

L'équipe des Avesnoiseries n'a pas chômé pour démarrer les recherches documentaires et l'écriture du spectacle. Celle-ci étant d'ores et déjà quasiment terminée, Gabriel Lebrun a, de ce fait, pu nous en dévoiler une partie : l'histoire débutera donc en 1921, sur la commune de Felleries. Les spectateurs arriveront dans une chambre mortuaire où l'am-

POUR SOUTENIR CE SPECTACLE...

► Ces spectacles de grande qualité ont un coût à la fois humain, matériel et financier.

Bien que l'association mise beaucoup sur l'autofinancement des projets à travers la billetterie ou les événements organisés tout le long de l'année, cela ne suffit pas toujours.

Alors pour soutenir d'une façon ou d'une autre ce projet humain et artistique valorisant le territoire de l'Avesnois, n'hésitez pas à en parler autour de vous et/ou à contacter l'association via leur site internet : <http://www.lesavesnoiseries.fr/>

UNE SOIRÉE PUBLIQUE

Enfin, si vous souhaitez en savoir plus sur le spectacle, son contenu, ce qui est requis pour y participer, bref tous les détails pratiques y afférant, rencontrer l'équipe des Avesnoiseries ou vous inscrire en tant que bénévole, n'hésitez pas à vous rendre à la soirée publique organisée le samedi 22 octobre, à la salle des fêtes de Felleries. ■

Les Avesnoiseries c'est parti !

FELLERIES Le village théâtre débute officiellement ce week-end à Felleries. Les bénévoles vous attendent nombreux, dans une ambiance de 1921.

Tous les deux ans, c'est la même chose. Quelques jours avant les premières représentations, le stress envahit l'esprit des bénévoles. Tout s'active dans la petite fourmillière des Avesnoiseries et pour cause, le spectacle débute ce week-end. Le rythme est soutenu pour pouvoir faire de mieux en mieux et ne rien laisser passer. Depuis une semaine maintenant, tout le monde est sur le pont.

PETITE PIQÛRE DE RAPPEL

Bien que maintenant tout le monde soit au courant, il est important de rappeler les informations pratiques. Le spectacle se déroulera le 30 juin et les 1, 2, 7, 8 et 9 juillet dans les rues de Felleries évidemment. C'est un spectacle déambulatoire d'une durée d'environ 1h30, déplacements compris. Ils peuvent également être assurés par une charrette à cheval pour les personnes à mobilité réduite. Les tarifs sont de 7 € pour le vendredi, de 9 € pour le samedi et de 8 € pour le dimanche. L'entrée est gratuite pour les moins de 12 ans.

JEU CONCOURS AVEC VOTRE JOURNAL

L'Observateur de l'Avesnois vous offre dix places pour le spectacle du vendredi 7 juillet. Si vous souhaitez participer à notre jeu concours pour les Avesnoiseries, rendez-vous sur la page Facebook du journal. Le tirage au sort sera réalisé le jeudi 6 juillet. Retrouvez tous les gagnants dans notre édition de la semaine prochaine.

Vous pouvez commander vos places en ligne sur internet mais également dans différents lieux (noms listés sur internet)

UNE BIÈRE POUR L'OCCASION

Durant les spectacles, une chose est sûre, vous n'allez pas mourir de soif ! Une bière bio au nom des Avesnoiseries a été brassée spécialement pour reverser des fonds à l'association. Cette bière légère et aromatisée au sarrasin va en ravir plus d'un ! Elle sera vendue à toutes les soirées après les spectacles que proposent les Avesnoiseries. Vous pourrez la déguster à la soirée karaoké ou devant des concerts pour 10 € les 3 et 4 € la bouteille.

Céline Griffart

Pratique

Le vendredi et samedi les départs se font de 18h à 20h avec une soirée festive de 21h à minuit
Le dimanche les départs se font de 16h à 18h avec une soirée festive de 19h à 23h
Le site internet : www.lesavesnoiseries.fr



Quelques jours avant le spectacle, le metteur en scène se doit de mettre la main à la pâte.

Des costumes aux décors, ça s'active

FELLERIES Mais qui sont les petites mains qui travaillent dur à l'approche des premières représentations ? On vous emmène dans les coulisses des Avesnoiseries.

A lors que les répétitions prennent fin, les bénévoles des Avesnoiseries ne chôment pas. Cette semaine, on vous emmène dans les coulisses du spectacle. Comme vous le savez sûrement, l'association revient en force avec son village théâtre. Cette année sur le thème de l'année de 1921. Mais pour rendre cela réaliste, il faut évidemment de nombreux costumes et décors. C'est ce que l'on vous propose de découvrir aujourd'hui.

À VOS AIGUILLES !

Ce qui est sûr c'est qu'aux ateliers couture on ne s'ennuie pas ! Ça rigole, ça discute, mais ça travaille ! Chez les couturières, la bonne humeur est assurée. Elles sont huit, sous la direction de Catherine et Danielle.

« On a fait 150 à 200 costumes depuis le mois de mars », explique Catherine. « On est ici 2 à 3 fois par semaines, c'est vrai que ça prend du temps, mais on se retrouve et on rigole c'est le principal », ajoute Danielle. Au préfabriqué on trouve de tout : fils, tissus et rubans ornent les étagères. Une vraie caverne

Jeu concours avec votre Journal

L'Observateur de l'Avesnois vous offre vingt places pour les spectacles des vendredi 30 juin et 7 juillet. Si vous souhaitez participer à notre jeu concours pour les Avesnoiseries, rendez-vous sur la page Facebook du journal. Le tirage au sort sera réalisé le mardi 27 juin. Retrouvez tous les gagnants dans notre édition de la semaine prochaine.



d'Ali Baba. Le mot d'ordre ici c'est la récup', même si beaucoup de matériaux sont achetés. Pour les accessoires on récupère. Que ça soit en fouillant sur les brocantes ou sur d'anciennes créations, on prend tout ce qui peut resservir, pour réduire le plus possible les dépenses. Chez ces « madames couture » l'esprit des anciens spectacles est encore bien présent.



Au décor de l'estaminet l'électricité est installée, il ne reste plus qu'à tout décorer.

À VOS MARTEAUX !

Pour l'équipe des décors là aussi il y a du boulot ! Chaque scène représente un environnement différent et avec une dizaine de tableaux, autant dire qu'il y a pas mal de choses à faire. Ce qui étonne toujours c'est que tout le monde participe à sa manière, en prêtant des objets, en mettant en peinture, c'est cela qui rend le travail impressionnant.

Le spectacle est vraiment l'aboutissement d'un projet créé par une collaboration de nombreuses personnes. Les décorateurs sont des hommes à tout faire, même l'électricité ou le gros œuvre. Rien ne leur fait peur. Eux aussi sont là plusieurs fois par semaine.

Cécile Griffart

À l'heure du bilan, les Avesnoiseries se mettent à table

Retour sur le succès de la pièce « À en Perdre la Tête ? » et de cette cinquième édition. En exclusivité, on vous donne les réponses à l'enquête qui aura fait cogiter les quelque trois mille spectateurs, pendant les six représentations du spectacle.

PAR FRÉDÉRIC GENDARME
avesnes@lavoixdunord.fr

FELLERIES. « Nous n'avons eu que d'excellents retours. » Au téléphone, la voix de Josette Locmane est enjouée. L'avantage d'une cinquième édition des Avesnoiseries qui a connu un franc succès tout au long des six dates de l'événement. En explication de cette nouvelle réussite deux ans après Le Mystère du Lac qui se déroulait au Val Joly, l'ex-présidente de l'association met l'accent sur « la grande chaleur humaine que les gens ressentent lors de ce spectacle intergénérationnel et sur l'apport des personnes handicapées. » Cette année, les résidents du CHAI (centre d'hébergement, d'accueil et d'intégration) de Felleries, de l'ESAT de Féron et les enfants de l'ADAPT de Maubeuge ont joué les acteurs pour certaines scènes d'À en perdre la tête ? De son côté, le président Pascal Burlet a voulu rendre hommage au travail de Gabriel Lebrun, « un super metteur en scène, ancré dans l'association » tout en insistant sur « le caractère déambulateur d'À en perdre la tête ?, qui a été très apprécié et le contraste entre gravité et humour de certaines scènes ». Il souligne l'impli-

cation des comédiens amateurs qui répondent toujours plus présents au fur et à mesure que les Avesnoiseries se développent. « On a un petit Fleurisien qui nous suit depuis 2015 et qui a joué cette année. Ses parents et ses grands-parents sont dans l'association, la grand-mère s'est occupée du bricolage et de la couture pendant que le grand-père était à la sécurité. » L'association se retrouvera le

“ Les gens ont ressenti une grande chaleur humaine dans ce spectacle. ”

JOSETTE LOCMANE,
DE L'ASSOCIATION

7 octobre à Felleries pour une soirée de retrouvailles où sera projeté le film sur la réalisation du spectacle. La gagnante du panier garni avesnois s'y verra remettre son prix. Enfin, il y a fort à parier qu'on évoquera l'après et une prochaine pièce à venir dans deux ans. Même si pour l'instant, il est trop tôt, le directeur ne sachant pas encore de quoi sera fait le prochain spectacle : « On ne peut pas donner de direction à l'avenir. » ■



Pour cette cinquième édition des Avesnoiseries, le public s'est déplacé en nombre.

Amour, argent et jalousie, la trilogie de l'intrigue

Pour rappel, les spectateurs, des Avesnoiseries 2017, étaient invités à émettre leur avis sur l'enquête restée en suspens à la fin du spectacle. En voici la solution.

Au cours de la Première Guerre mondiale, Albert Sandrart s'arrange avec Mathias et Markus Walter, le cornac et le soigneur de l'éléphant Jenny, pour revendre à la fin du conflit les grumes abattus pendant la guerre afin de s'enrichir. Il leur promet une part du butin si Jenny aide à transporter le bois dans un endroit secret non loin de Felleries. Pendant ce temps, Victorine a une histoire d'amour avec les deux frères et apprend le trafic qui se met en place. À la fin de la guerre, Mathias décide. Comme convenu, Albert donne de l'argent à Markus, une somme dérisoire par rapport à sa fortune réelle, mais l'Allemand l'ignore. Les années passent, entre 1918 et 1920, Albert est devenu un riche notable. Lucien son contremaître



On s'est creusé la tête pour trouver le coupable, cette année...

couche avec sa femme, Victorine. Albert le découvre. Il donne de l'argent à Lucien pour qu'il quitte la commune afin de ne pas ternir sa réputation. Lucien part à Paris vivre sa passion du jeu. Victorine et Lucien se

promettent de se voir sur Paris. La bas, il joue et perd beaucoup d'argent. Un soir il perd sa montre à gousset qu'il donne à un homme qu'il ne connaît pas, Markus Walter. Ce dernier sort du bar, et tombe sur Victorine. Ils prennent

un verre, et Victorine révèle à son ancien amant qu'Albert est devenu très riche. Markus comprend qu'il s'est fait rouler et décide de repartir à Felleries pour réclamer son dû.

DÉCAPITÉ !

Lucien, sans le sou, décide dans la foulée, de revenir aussi à Felleries pour faire chanter Albert et récupérer de l'argent. Markus retrouve Albert le soir du spectacle de cabaret et réclame son argent. Albert lui montre l'usine et au cours de la visite, il active une scie qui décapite le cornac. Il récupère la tête et la cache dans la sciure. Le gardien de l'usine découvre le corps et Albert n'a plus le temps de le cacher. Il feint la surprise alors qu'on retrouve sur le cadavre une montre à gousset au nom de Lucien. On pense que Lucien est mort. Ce qu'il découvre par lui-même le jour de son arrivée lors de l'enterrement de... Markus Walter. ■

LES AVESNOISERIES 2017 EN CHIFFRES

2848 : le nombre de spectateurs sur l'ensemble de l'événement.
300 : le nombre de bénévoles impliqués dans le projet.
410 : le nombre de quizz récupérés à la fin de cette cinquième édition.
15 : le pourcentage de spectateurs ayant participé au quizz.
3 : le nombre de bulletins ex-aequo.
1 : la gagnante, une habitante de Felleries.

Avesnois

AUJOURD'HUI

MUSÉE JEAN-VAILLANT À BOUSIES

À l'occasion de la fin d'année scolaire, les élèves de CM2 de l'école élémentaire présentent la concrétisation de leur projet « Guide d'un jour », au musée Jean-Vaillant, de 13 h 45 à 15 h 15.

BONJOUR

LE FIASCO DES RYTHMES SCOLAIRES. C'est à peu près la même décision dans toutes les communes de l'Avesnois. Elles sonnent la fin des « rythmes scolaires », rebaptisés ensuite NAP (pour Nouvelles Activités Périscolaires). Et elles reviennent pratiquement toutes à la semaine de quatre jours (lundi, mardi, jeudi et vendredi) pour la prochaine rentrée. Il y a même des écoles qui devancent le conseil municipal... Au final, c'est

presque partout l'unanimité qui l'emporte, chez les élus, enseignants, parents d'élèves. Pourtant, lors de la mise en place en 2014, l'idée de proposer des activités sportives et culturelles, après la classe, aurait pu paraître, sur le papier, séduisante. Sauf que dans les communes rurales, à faibles moyens financiers et auxquelles on a imposé ce nouveau dispositif, les NAP sont vite devenues de... la garderie. ■ L.M.

PENSEZ-Y!

FESTIVAL JOLY JAZZ À EPPE-SAUVAGE

Robyn Bennett (jazz, swing, funk, rock country et blues) collabore avec le musicien français Ben van Hille au sein du groupe Robyn Bennett & Bang Bang. Samedi 15 juillet, à 18 h, à la station touristique du Valjoÿ.

L'Avesnois se donne en spectacle



Les Avesnoiseries retournent dans les années 20 sans en perdre la tête

Pour leur 6^e édition, les Avesnoiseries ont fait appel à 150 comédiens pour leur spectacle « A en perdre la tête ? » Il a plongé, ce week-end, les visiteurs dans les Années folles, le temps d'une enquête ludique qui invite chacun à chercher l'assassin tout en redécouvrant l'histoire du village de Felleries.

PAR FRÉDÉRIC GENDARME
avesnes@lavoxdunord.fr

FELLERIES. C'est avec les notes d'un orgue de barbarie et un peu d'insouciance qu'on a entamé, samedi, la 6^e édition des Avesnoiseries qui se tient cette année dans le village de Felleries. La faute au ciel gris qui menace la tenue de l'événement qui rassemble, tous les deux ans, plusieurs centaines de curieux le long de son parcours mêlant patois, fiction et histoire. En dix étapes disséminées sur un chemin qui passe par tous les bâti-

« Durant les scènes, petits et grands se creusent la tête pour trouver le meurtrier dans cette enquête en dix étapes.



Les spectateurs assistent au repas de la ducasse, l'une des scènes proposées par l'association.

ments historiques, on remonte le temps jusqu'en 1921 pour suivre la trame d'une enquête lancée par une scène d'enterrement peu banale. Où le mort supposé fait irruption à la fin de la cérémonie afin d'alimenter les hypothèses. Armé d'un petit carnet permettant de répertorier les indices et d'écarte-

les fausses pistes qui se trouvent sur le chemin, chaque groupe débambule d'une scène à une autre, plongé dans l'ambiance des Années folles, grâce à 150 comédiens amateurs. Vieilles voitures, ambiance de cabaret et robes à

plumes et dentelles sont autant de marqueurs qui habitent ces petites reconstitutions du temps jadis. Du moulin à un repas de ducasse en passant par la gare et le cinéma, le public défile devant les comédiens amateurs chargés de

faire avancer la narration et de raconter au détour d'une réplique en patois, l'histoire de Felleries. Jenny, son cornac, la boissellerie et les Allemands s'invitent dans les bouches à mesure que petits et grands se creusent la tête pour

trouver le meurtrier : « Ca pourrait être lui qui a tué » ; « C'est au cinéma qu'il y a le meilleur indice ! » ; etc. Nul doute que les plus assidus réfléchiront jusqu'au bout de cette soirée réussie pour avoir le fin mot de l'histoire. ■



De nombreux comédiens amateurs se sont pris au jeu... ils ne sont pas moins de 150 venus de divers horizons.

Six mois d'écriture pour le projet

Pour Gabriel Lebrun, directeur artistique des Avesnoiseries, ce spectacle de 1 h 30 est avant tout un travail de longue haleine : « On passe deux ans sur le projet, dont six mois d'écriture. Pour cette année, on est parti d'une rencontre avec les anciens du village de Felleries et on a décidé de tourner autour d'une thématique centrée sur la guerre 14-18. » Il d'ajouter : « Après des recherches historiques, on soumet les dialogues à des historiens. Puis, le texte se construit comme ça, dans un aller-retour entre les gens et moi. Le plus dur, c'est de faire des choix et d'ajuster les rôles des comédiens. » Soit cent cinquante bénévoles venus de tout l'Avesnois. ■

Prochains spectacles les 7, 8 et 9 juillet, dès 16 heures, informations et réservations sur Internet : www.lesavesnoiseries.fr.

« À en perdre la tête », le village théâtre investit Felleries

Comme tous les deux ans, et pour la cinquième fois, l'événement culturel et festif, porté par les Avesnoiseries, revient sur le territoire durant deux longs week-ends, début juillet. Trois cents bénévoles participent à ce spectacle costumé nocturne et déambulatoire qui favorise le lien social.

PAR FLORENCE DELSINNE
avesnes@lavoixdunord.fr

FELLERIES. On les avait laissés en 2015 sur les berges du lac du Valjoly, deux années plus tard, la super production, portée par l'association Les Avesnoiseries, revient avec une nouvelle énigme, un nouveau lieu... et un nouveau défi pour ce spectacle, comme d'autres,

“Des gens se recueillent autour du cerceuil du contremaître de la scierie”

confrontés à l'extrême fragilité (financière) des événements culturels. « C'est un gros travail, nous y sommes depuis six mois », explique le metteur en scène Gabriel Lebrun, natif de Glageon, parisien d'adoption, homme-orchestre des sons et lumières avesnois depuis une dizaine d'années.

Durant deux longs week-ends, le spectacle pose ses tréteaux à Felleries, sollicité par cette jolie commune dont le riche passé et le cadre ont été une bonne base de travail. Par exemple, l'histoire extraordinaire de Jenny l'éléphante venue au village durant la Première Guerre mondiale a fait assurément un excellent élément du scénario... Pour autant, explique Gabriel Lebrun, la nouvelle énigme, traduite en dix tableaux sur dix scènes, se déroulera après-guerre, « au temps des années folles et du music hall », sur une

base historique « romancée » à laquelle a pris part l'écrivain et historien Philippe Tabary. « Nous sommes le mardi 20 septembre 1921, des gens se recueillent autour d'un cerceuil. Lucien le contremaître de la scierie est décédé », décrit Gabriel Lebrun. Mais ce n'est pas Lucien dans le cerceuil ! Qui est donc dans la boîte ?

MIXITÉ SOCIALE

Le spectateur devra résoudre une quadruple énigme, façon « cluedo », en se promenant sur les dix scènes réparties dans le village. « Trois cents bénévoles, dont 150 acteurs costumés, participent à l'événement. Nous avons travaillé en partenariat avec l'Ecomusée, mais aussi plusieurs structures qui accueillent des personnes en situation de handicap comme l'ADAPT de Maubeuge, le CHAI de Felleries et l'ESAT du Pont de Sains », souligne le metteur en scène, attentif au lien social et à la mixité. La famille « Avesnoiseries »

“Nous avons travaillé avec plusieurs structures qui accueillent des personnes en situation de handicap”

GABRIEL LEBRUN

compte ainsi trois cents membres, âgés de 4 à 85 ans, composés d'« historiques », mais aussi « de nouvelles têtes ». Elle compte même dans ses rangs une famille sur trois générations ! Tous s'appliqueront les 30 juin, 1^{er}, 2 et 7, 8, 9 juillet, à vous faire perdre la tête. ■



L'ancien prof d'histoire géographie basé en région parisienne s'épanouit depuis plus de dix ans en tant que metteur scène. Tous les deux ans, il orchestre le son et lumière.

Pourvu qu'il fasse beau !

Les petits ruisseaux font les grandes rivières... L'association les Avesnoiseries sait pouvoir compter sur les petites communes qui individuellement font un geste, sur une seule communauté de communes, celle du Cœur de l'Avesnois, sur la région Hauts de France, le Département, l'enveloppe parlementaire du député, des fonds privés (cela concerne plus le matériel) ; elle fait appel aussi aux financements européens (Leader).

Ces aides extérieures qu'il faut aller chercher avec les dents représentent 40 % du budget néces-

saire au spectacle. Les 60 % restants proviennent des fonds propres de l'association, soit la billetterie, la restauration... Un équilibre fragile qui tient à un fil, celui de la météo. « S'il fait mauvais temps, on boit le bouillon », constate Gabriel Lebrun qui espère donc que les cieux seront cléments à Felleries et que les pré-ventes vont bien marcher... Il faut 800 spectateurs par soir pour atteindre l'équilibre. Le challenge est d'autant plus compliqué que la sécurité « hyper drastique cette année », contexte attentat oblige, est venue alourdir le budget. ■ F.D.

À EN PERDRE LA TÊTE ?

Quand ?

À Felleries, les 30 juin et 1, 2 et 7, 8 et 9 juillet. Vendredi et samedi de 18 h à 21 h, départ tous les quarts d'heures ; dernier départ à 20 h. Soirée festive (concerts, karaoké, etc) de 21 h à minuit. Dimanche, de 16 h à 19 h, dernier départ à 18 h. Soirée festive de 19 h à 23 h. Durée : 1 h 30.

Quoi ?

Spectacle déambulatoire théâtre en dix tableaux sur dix scènes différentes. Pour toute la famille. Une énigme à résoudre, carnet remis aux spectateurs. Service de déplacement avec une charrette à cheval pour les personnes à mobilité réduite.

Combien ?

Vendredi 7 €, samedi, 9 €, dimanche 8 €. Tarif spécial groupe (à partir de 20 personnes). Infos et réservations lesavesnoiseries.fr, avesnes-sur-helpe.com, valjoly.com et sud-avesnois-tourisme.com. Vente au guichet : librairie de Landrecies, rue du Général-de-Gaulle ; office de tourisme sud-avesnois à Fourmies ; station du Valjoly, accueil ; librairie Vauban à Maubeuge ; office de tourisme d'Avesnes et ses antennes de Sars-Poteries et Solre-le-Château ; à Felleries, à l'Ecomusée des Bois Jolis.